

couverte de M^r. Comus. Cet esprit, ce *Prozée*, c'est Dieu lui-même, du moins autant que je puis atteindre la force des termes. C'est lui (le fluide électrique) qui forme un plan de contiguité dans l'espace immense qui renferme & constitue l'univers. C'est à lui que nous devons les influences, les rapports & l'harmonie qui constituent l'organisation de cette vaste machine. Il est plus ancien que l'univers qu'il anime, & la seule substance incréée.

Mais avant de se permettre des assertions si étranges, M^r. C. a opéré sans doute des miracles propres à les accréditer? Rien moins que cela. C'est un jeune homme dont on lit ici une longue lettre, qui ayant quitté une vie crapuleuse & débauchée, & substitué le jeu de l'électricité à celui de la galanterie, se trouve moins mal en sortant de chez M^r. Comus, que de chez Mad. N. Ce sont des malades 1^o. dont les accès, disent les médecins qui ont fait le rapport, ont été plus fréquens à raison de l'électricité, 2^o. ont ensuite diminué, 3^o. qui pendant quelque tems n'ont eu que des spasmes, des étourdissemens, des instans de roideur & de perte de raison (que faut-il donc pour des accès en forme?) 4^o. dont l'électricité a favorisé les sécrétions. 5^o. Dont elle a fortifié le mouvement musculaire

toutes les affaires de l'autre & qui se croit être elle même, & cela avec la conviction la plus intime, la plus irrésistible : voilà des merveilles dignes de ce siècle.